

ZURICH

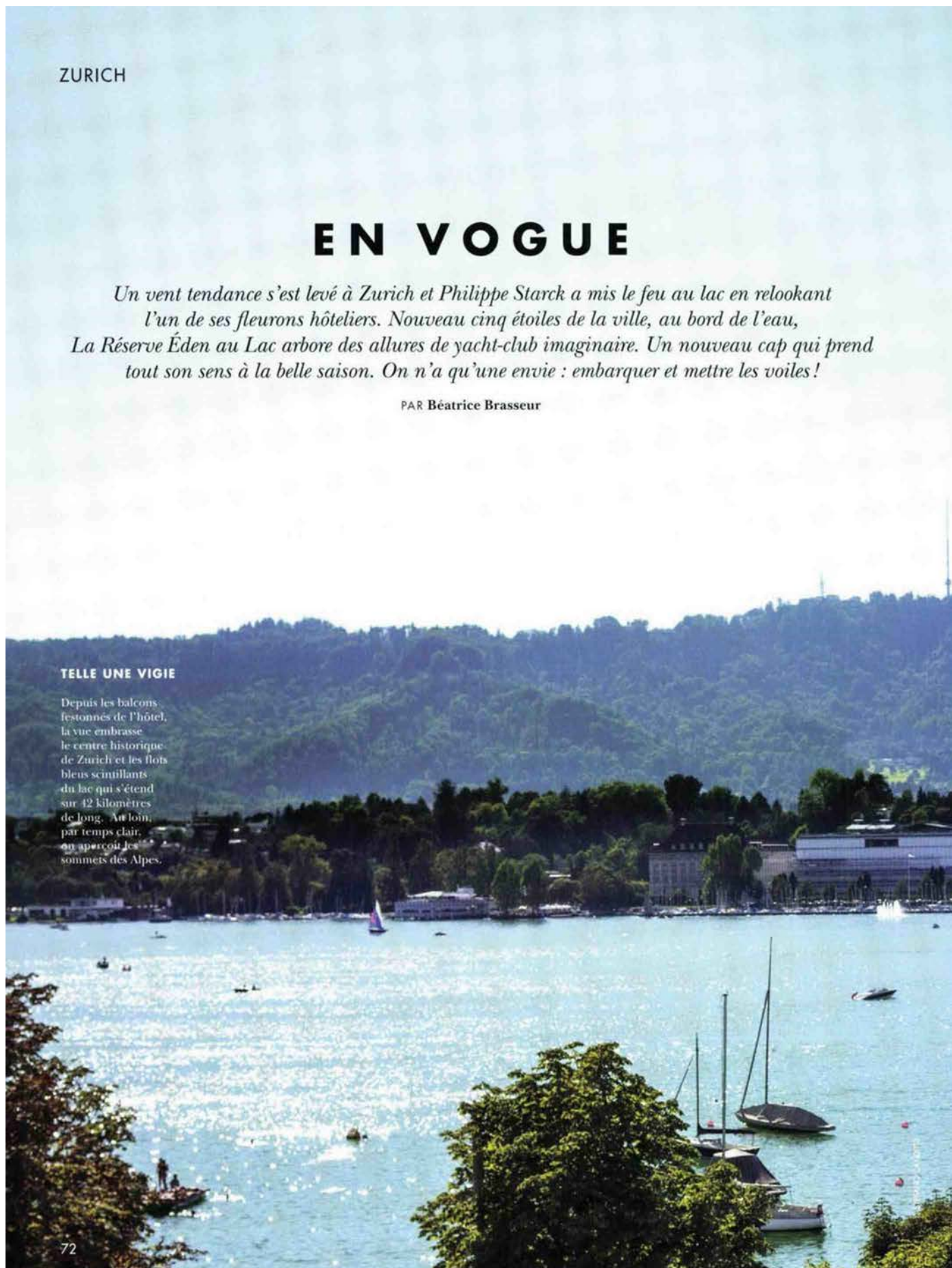
EN VOGUE

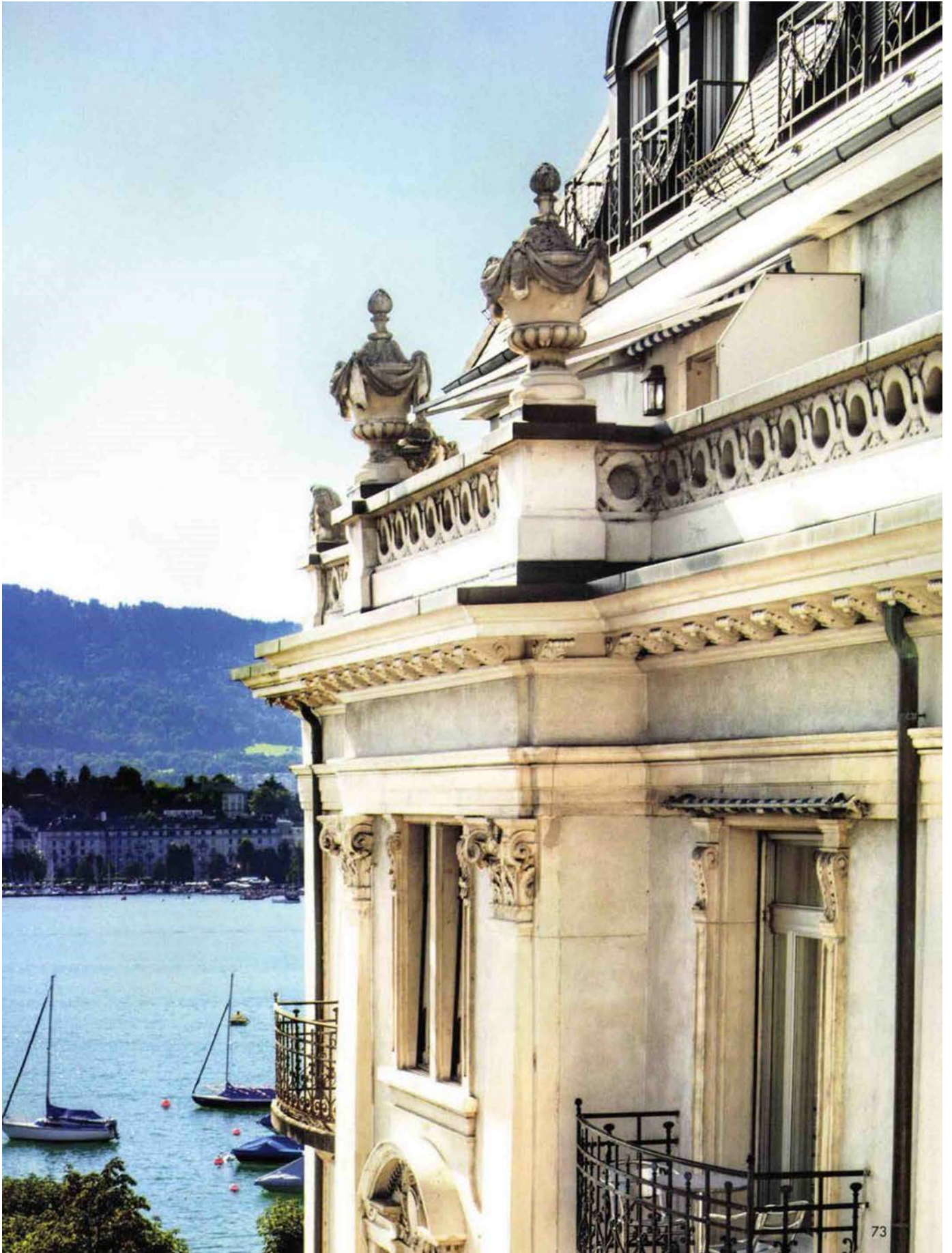
Un vent tendance s'est levé à Zurich et Philippe Starck a mis le feu au lac en relookant l'un de ses fleurons hôteliers. Nouveau cinq étoiles de la ville, au bord de l'eau, La Réserve Éden au Lac arbore des allures de yacht-club imaginaire. Un nouveau cap qui prend tout son sens à la belle saison. On n'a qu'une envie : embarquer et mettre les voiles !

PAR Béatrice Brasseur

TELLE UNE VIGIE

Depuis les balcons festonnés de l'hôtel, la vue embrasse le centre historique de Zurich et les flots bleus scintillants du lac qui s'étend sur 42 kilomètres de long. Au loin, par temps clair, on aperçoit les sommets des Alpes.







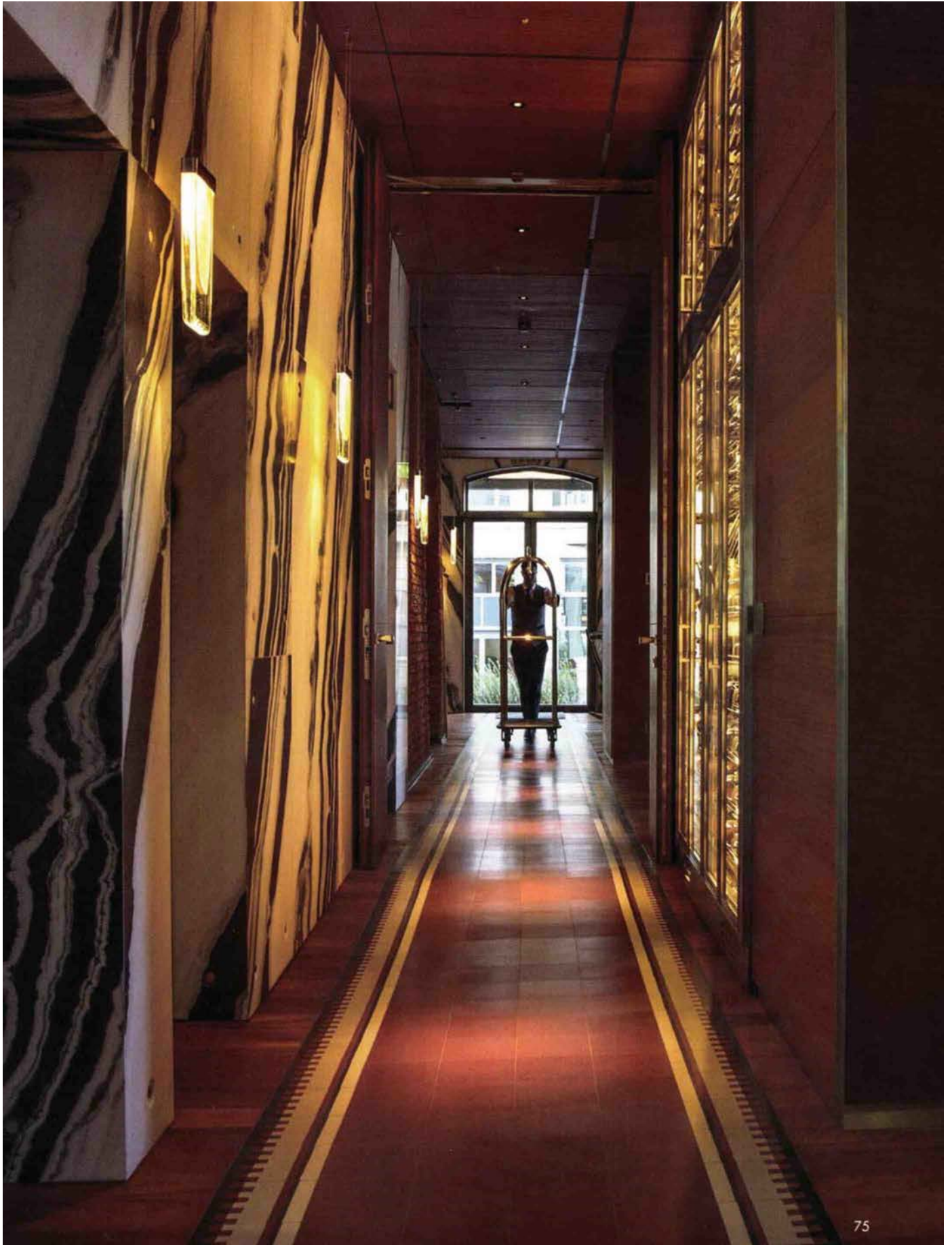
La Réserve Éden au Lac, c'est comme danser le rock'n'roll avec la reine d'Angleterre. C'est un cocktail intemporel fait de classique, de modernité, d'intelligence et de créativité – comme la Suisse. » On le sait, Philippe Starck a le génie de la formule et la vision qui va avec. Il s'est sans doute souvenu que c'est à Zurich qu'est né le dadaïsme. Il s'est donc fait fort d'insuffler un peu « d'art et de rébellion » à une vieille dame de 110 ans assoupie au bord du lac, à ce palace mythique de la Belle Époque aux balcons ouvragés. Le designer a entrepris une « *réhabilitation minimale sans être minimaliste pour libérer la lumière et révéler les volumes architecturaux, créer une dimension fantasmagorique nouvelle* ». La boussole magnétique de Starck ne perd jamais le nord, et c'est donc à bord d'un yacht-club imaginaire, bien amarré sur les rives paisibles du lac, que les hôtes sont conviés. La façade historique n'a pas changé, rythmée par ses stores rayés bleu et blanc. Mais les soubassements de marbre, les murs de brique, les planchers de bois massifs d'origine ont été redécouverts. La palette est aux tons neutres ponctués d'éclats métalliques, comme ces poignées de porte sculpturales en Inox brossé. Des rames en bois, des marines, des photos et peintures de voiliers, des cartes de navigation, des forcoles de gondoles vénitiennes, des « demi-coques », clins d'œil à l'univers nautique, ont été disposées çà et là. La plupart des quarante chambres et suites, luxueuses cabines de marin, ont

vue sur les flots. L'antique escalier en bois tourné menant aux étages a été conservé et depuis l'ascenseur serti dans une cage de verre, on admire les vitraux d'Ara Starck, la fille du designer. Côté gastronomie, l'ambiance est décontractée à l'Éden Kitchen & Bar : planchers clairs, bois rouges, canapés en cuir naturel, vitrail d'Ara Starck et grande cuisine ouverte orchestrée par le chef italien Marco Ortolani. Sous le dôme de l'hôtel et sa monumentale charpente mise à nu se love l'autre restaurant, La Muña, grenier aux trésors ou carré du capitaine version XXL. Ses deux terrasses arborées offrent un panorama à 360° sur la ville, le lac et les Alpes. La cheffe Tomoko Gunji Hangartner y concocte des saveurs nippo-péruviennes étonnantes comme les ceviches parfumés aux épices et herbes fraîches et l'entrecôte de bœuf teriyaki sauce truffe. La machinerie du Groupe hôtelier La Réserve, piloté par Michel Reybier – dont c'est le dernier établissement –, fonctionne sans tangage ni roulis. Calme et volupté : on est en Suisse et dans un cinq étoiles. Le grain de sel de Starck y est le bienvenu. Le propriétaire avait précédemment confié au designer la décoration de La Réserve à La Plage, à Ramatuelle, et tous deux sont fans de navigation. À une encablure de l'hôtel se trouvent l'Opéra et le Pavillon de Le Corbusier, ultime bâtiment (achevé en 1967) de l'architecte, le seul combinant acier et verre. Rénové, il a rouvert l'an passé. Il est temps de larguer les amarres. **Adresse page 141**

COFFRE AUX TRÉSORS

PAGE DE GAUCHE
Le restaurant La Muña a pris place au sixième étage, sous le dôme de l'hôtel. Sur la magnifique charpente, laissée apparente, tableaux et photos de paysages maritimes et montagneux s'offrent au regard des convives.

PAGE DE DROITE
Pour chacun des hôtels de son groupe, Michel Reybier mandate un décorateur à qui il laisse carte blanche. Après Jacques Garcia et Jean-Michel Wilmotte, c'est avec Philippe Starck qu'il signe une deuxième collaboration.





1.



2. 3.

**EMBARQUEMENT
IMMÉDIAT**

PAGE DE GAUCHE

1. Parquet à larges lames, voilages flottant à la brise qui souffle du lac miroitant, voilà pour l'ambiance yacht-club. Et pour rappeler les montagnes environnantes,

des vasques en pierre brute et polie.
2,3. Bois omniprésent et assises en corde, toujours le clin d'œil à la plaisance.

PAGE DE DROITE

Dans un souci d'épure, de décoration - *minimale mais pas minimaliste* - voulue

par Philippe Starck, les papiers peints et plâtres de l'ex-palace ont été déposés pour laisser apparaître les murs de brique dans leur beauté crue. Le bureau s'agrément d'une carte nautique et de photographies anciennes.

